L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 5 OCTOBRE 1886

Anniversaire.

Le vingtième anniversaire de l'Association de Bienfaisance des Bouchers a été une fête brillante et toute cordiale. Ainsi que nous l'écrivions il y a peu de jours, le cortège qui s'est montré par les rues de la Nouvelle-Orléans, a prouvé, à ne s'y pas tromper, que la Société des Bouchers est en pleine prospérité, et que, depuis l'an dernier, il lui est venu bien des membres, et des membres précieux, au concours desquels elle ne peut que gagner.

Tant mieux ; ce nombre accru accroîtra aussi les moyens de faire de la bienfaisance, et l'on sait que la bienfaisance est la devise de cette vaillante organisation de travailleurs, de citoyens excellents.

Membres, membres honoraires, invités, tout le monde a été fidèle au rendez-vous pris, dimanche ; à l'heure réglementaire on se tenait en marche, dans le meilleur ordre.

Cette fois le temps qui, au cours de cette saison, a mouillé tant de dimanches, et contrarié tant de fêtes soigneusement organisées, s'était mis au sec ; un beau soleil, mais soleil d'automne, sans brutalité, mettait tout le monde en joie.

Les Bouchers, ainsi que toutes les Sociétés, aiment à processionner; pourtant comme ils se préoccupent aussi de l'hygiène, ils savent que les marches forcées ne sont rien qui vaille ; qu'il est prudent, qu'il est sain de faire des stations, surtout quant ces stations sont à bonne enseigne.

Aussi, en gens prévoyants, ils avaient ponctué leur itinéraire d'excellentes haltes, et ils n'ont point manqué de s'y arrêter.

C'est ainsi que la colonne a visité MM. Baptiste Mathpran et G. Tujague, chez lesquels le temps n'a pas été perdu.

Là on a peloté avant partie ; là on a fait honneur à des rafraîchissements en abondance et qui tous ont trouvé débouché. Pardonnez le mot.

Rien de mieux, car celui qui reçoit, ne connaît pas de plus vif plaisir que celui de voir des invités faire honneur à l'hospitalité. Et puis lorsqu'on se rend à un banquet, l'apéritif est de rigueur.

Après ces stations, non balnéaires, puisque l'eau n'y était pour rien, on a repris l'itinéraire plus gaillardement que jamais, et l'on s'est rendu au local que l'Association affectionne, et qu'elle choisit chaque année à pareille date : la Loge de l'Etoile Polaire.

Là, tous les officiants étaient à leurs postes : cuisiniers, mitrons, maîtres d'hôtel, garçons de salle. On savait que l'on aurait affaire à des convives bien préparés, peut-être même un peu pressés, et on s'était arrangé de façon à ne point les faire attendre.

La table était donc complètement préparée, dans tous ses atours, offrant large place à plus de deux cents personnes. Vite les places étaient indiquées, et toujours dans un ordre parfait on se mettait à table, au coup de maillet du populaire président, M. Paul Esteben, qui invariablement sait recevoir ses hôtes avec une humeur charmante.

Nous ne vous donnerons pas le détail du menu ; il va de soi que maître Cazères y avait mis tous ses soins, tout son art. Tout était là à profusion et choisi avec goût, variété.

M. Bernard Cazères, le véritable maître de cérémonies du jour, s'était aussi entouré d'un état-major parfaitement entendu, nombreux ; si bien que pas un de ces deux cents et quelques dîneurs n'a eu à se plaindre du service. Les garçons de salle allaient au-devant de vos désirs.

Le premier des invités devait être et était, en effet, le vicomte Paul d'Abzac, Consul Général de France, que l'affection et l'estime de tous ses nationaux entoure, comme celle de la population louisianaise entière.

C'est à lui que le Président a porté le premier toast, officiellement sans doute, mais cordialement surtout. La façon dont il y a été répondu par les convives en était un témoignage éloquent. Pendant bien des minutes se sont prolongées les triples ou quadruples croches des fourchettes, des couteaux. Le Consul-Général était debout, prêt à répondre ; mais la symphonie allait toujours.

Le vicomte d'Abzac, nous croyons l'avoir déjà écrit, sait condenser des idées en peu de mots ; et c'est surtout à table que ce talent a son prix. Redoutables, en effet, sont les parleurs qui, en pareille circonstance, s'attardent dans leurs phrases. Ils sont de vrais hors-d'œuvre, et l'on en conviendra, les hors-d'œuvre au dessert sont hors de place aussi.

Cette réponse du Consul Général a été très heureuse. Il a chaleureusement exprimé le plaisir qu'il éprouvait à se retrouver au milieu de l'Association des Bouchers, institution honorable à tous les titres ; puis, se reportant au voyage qu'il a fait récemment, il a dit que ce qu'il a vu là-bas, ce qu'il a observé de près, lui a prouvé, lui laisse la conviction intime que la République Française repose sur la forte base de la volonté manifeste de la nation ; que les apaisements se font chaque jour ; que l'immense majorité du peuple français s'est ralliée à la forme du gouvernement actuel, que la France, rendue au sentiment de pleine sécurité, à la prospérité, marche, dans son calme et dans sa force, vers les grandes destinées qui sont les siennes.

Cette concise et éloquente réponse, tout un hommage rendu à la France et à ses institutions, a été chaleureusement applaudie. Le Consul Général l'a couronnée par ce toast : A la France, à la République Française !

La Presse de la Nouvelle-Orléans était représentée à ce banquet par MM. A. E. Oliveira, du *Times-Democrat* ; L. C. Quintero, du *Picayune* ; J. Fleming, du *Daily States*, E. Rivoire, du *Franco-Louisianais* ; E. Serres, de l'*Indépendant*. Tous ces messieurs, sauf les deux premiers, ont pris la parole, ainsi que M. Padron, du *St. Bernard Eagle*.

Des toasts ont aussi été portés par MM. Gastinel, de la Société de Bienfaisance Française ; M. Laplante, de l'Union Française ; M. Rambaut, de la Société de Jefferson ; J. Larrieu, du Club de la Démocratie Française ; Weinfurter, des Fils de la Louisiane ; Mercadal, de la Société Portugaise ; Chs. Callimer, de la Nouvelle Société Portugaise ; P. J. Thomas, du Eagle ; A. Sambola, de la Société de St. Maurice ; Contreras, des Jeunes Fils de la Louisiane ; Weinfurter, des Jeunes Pélicans ; Walloft, du Peacock.

Les officiers de l'Association des Bouchers sont :

Président, Paul Esteben ; vice-président, André Mailhes ; trésorier, B. Maylie ; secrétaire, G. Pérès. Directeurs : J. P. Roude, Adolphe Montedous, L. Vergès, J. Rourkan ; Michel Dutrey, V. Dazet, M. Parraut, H. Dutrey, J. Dibos et U. Decuzzeide. Collecteur, B. Cazères. Grand marshal, John Soubie ; aides du marshal, J. Pujol, P. Tapie, P. Forio, J. P. Naudon et J. Hug.

Les membres du Comité du banquet ont eu un rôle trop important pour que nous ne citions pas aussi leurs noms : MM. P. Esteben, président ex-officio ; A. Mailhes, président ; M. Dutrey, F. Forio, J. Dibos, J. P. Naudon, B. Maylie, H. Dutrey.

—Au grand dîner pour la fête de maman, quoiqu'il y ait un peu de cérémonie, Mlle Lili a été admise à table.

Elle a promis d'être bien sage. Mais elle a devant elle un gros monsieur complètement chauve, et elle ne le quitte pas des yeux.

—Oh ! maman, s'écrie-t-elle, vois donc le monsieur ; il a la tête toute nue !

Théâtre de l'Opéra.

Une dépêche de la Presse Associée nous avait laissé croire que M. Maugé, directeur de l'Opéra, parti de Rotterdam le 18 septembre, était arrivé à New York le 29 ou le 30 ; nous nous trompions.

En effet, voici le télégramme que nous avons reçu hier matin :

" New York, 3 octobre 1886.

" A L. Placide Canonge,
" Nouvelle-Orléans, Louisiane.
" Bureau de l'ABEILLE, N. O.

" Arrivé ce matin, je m'occupe à conclure des arrangements pour le transport de ma troupe. Je partirai mardi.
" MAUGÉ."

Le directeur de notre troupe française arrivera donc à la Nouvelle-Orléans vendredi matin ou jeudi soir, selon le train (matin ou soir) qu'il aura pris à New York.

—Nos remercîments à M. Baldasano y Topete, consul d'Espagne, qui a bien voulu nous adresser un exemplaire de *Pepita Ximenes* (traduction anglaise), par M. Juan Valera, son oncle, croyons-nous, et écrivain qui figure au premier rang des littérateurs espagnols contemporains.

Ce roman est précédé d'une fine introduction, écrite par l'auteur expressément pour l'édition américaine.

EDEN THÉATRE— Nous n'avons jamais bien compris ce nom donné à l'une des salles de spectacles de Paris! Eden Théâtre. On risquerait d'être qualifié d'invraisemblable si l'on disait qu'il a été ainsi baptisé parce que là aussi se trouve le fruit défendu. Cela n'est pas dans les probabilités, n'est-ce pas? Les règles de la maison — nous parlons de là-bas—n'ont rien de bien austère, croyons-nous, et si tant est qu'il s'y trouve du fruit défendu, les Adams et les Eves qui enfreindraient la défense, n'encourraient point, imaginons-nous, une damnation éternelle. Pourquoi diable! cette dénomination? Peut-être par antiphrase ; afin de faire comprendre que là le règlement est précisément l'opposé de celui du premier Eden.

Quoi qu'il en soit, le nom a été adopté ici comme à Paris, et sans plus nous inquiéter de l'étiquette, disons sans hésiter que la nouvelle entreprise marche très heureusement. Cette première quinzaine est du meilleur augure, car elle indique que l'administration se fait un devoir de tenir la promesse donnée : celle de convaincre le public que l'endroit a rompu avec le passé, et que désormais on peut s'y rendre avec la certitude d'y rencontrer l'ordre le plus complet.

Jusqu'ici ce résultat a été pleinement obtenu, et nous savons que toutes mesures sont prises pour que cet état de choses se continue.

Le fait est que nous avons assisté à la représentation de dimanche, presque d'un bout à l'autre, et que nous y avons trouvé un monde excellent ; un public qui ne devient bruyant que pour applaudir ; ce qui est au mieux.

De ses applaudissements il n'est pas avare ; à parler vrai, il bisse chacune des parties du programme déjà touffu ; mais nul ne s'en plaint.

C'est justice de le reconnaître, ce spectacle de dimanche, donné devant une salle absolument pleine, a été intéressant, amusant sur toute la ligne. Les genres divers s'y croisaient, et pas un qui ne causât plaisir à l'auditoire. Pour la troupe française, elle a le domaine de la charge, et ma foi ! elle traite celle-ci avec beaucoup d'entrain. On y va bon jeu bon argent sur la scène ; et le public, lui, mord, en gourmand, à ces chansonnettes accommodées à la cuisine relevée, méridionale, qui n'est pas la plus mauvaise ; étant donné le Café-Théâtre.

Ajoutons même qu'à suivre les spectateurs de l'Eden Théâtre - diable de nom! —on peut dire de cette enseigne-là que l'appétit vient en mangeant.

Un spectacle de café théâtre ne s'analyse guère ; nous nous contenterons donc d'écrire que celui du dimanche—et ce sera celui de toute la semaine, croyons-nous—a été attrayant du commencement à la fin, et qu'il y a eu des bravos et des bis pour tous. A vous maintenant de faire votre choix ; à vous de dire vos favorites et vos favoris, parmi les sujets que voici et qui ont contribué au succès de cette soirée : Mlle Rudolphi, M. Wagner ; Mlles Léa Talvar, Annetta Geresch, McEvoy, MM. A. Bori, Pérez, Mlles Jeanne Bridoux, Fernande, M. Delaur, Mlle Debrimont, MM. Sablon, Jmo Fox (prestidigitateur).

La liste en est longue, n'est-ce pas? Mais nous vous affirmons que tout cela est mené si rondement, si gaillardement, que le spectacle, qui finit après minuit, vous donne le change sur l'heure.

Très bon commencement ; et, nous le répétons, comme le public a désormais l'assurance qu'il peut jouir en paix de son spectacle, la vogue du lieu ne peut et ne doit aller qu'en croissant. *Tout augmente*, comme dit la chansonnette de M. Sablon. Qu'il y ajoute un couplet, en manière de souhait aux recettes de son directeur.

Avant de terminer ces lignes, nous devons remercier MM. Schenhausen et Bastide, directeur et administrateur général, des prévenances qu'ils nous ont prodiguées.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Nous devons tout d'abord porter au crédit de la troupe des Minstrels de Wilson et Rankin le plus beau succès qu'elle ait jamais obtenu à la Nouvelle-Orléans, où cependant les compagnies de ce genre ont défilé à l'infini.

Le fait est incontestable, jamais ce personnel ne fut aussi complet qu'il l'est en ce moment. Chaque emploi est tenu par des sujets qui savent à fond leur art ou leur métier ; ils prêtent au comique mille et une formes, et pas une que ne gobe le public, pour emprunter un mot à la langue verte du théâtre.

Nous sommes un peu pris de court aujourd'hui, et ne pouvons vous parler de ce spectacle comme il le mérite. Mais nous avons hâte de vous dire qu'il y en a pour tous les goûts dans cette macédoine, et qu'un trappiste même se dériderait à ces bouffonneries.

Les Minstrels ne se contentent pas cette fois de leurs représentations accoutumées, dont ils faisaient tous les frais. Ils y ont ajouté deux éléments excellents et au concours desquels ils devront certainement la continuité — durant toute la semaine—des riches recettes encaissées dimanche et lundi.

Ces deux éléments nouveaux sont : les frères Paluski, des acrobates de première force, et les cinq Pavenelas, paraissant sous ce titre : *Les Parcurs de Paris*, dans des scènes tout à fait originales. Ils vous prouvent qu'il y a de la mimique partout ; ils en obtiennent du pavé lui-même et de tous les ustensiles, outils, dont ils se servent pour poser celui-là.

Tout le monde voudra entendre ces étranges et comiques effets. Ce soir, même programme, et par conséquent même foule.

THÉATRE FARANTA. — Nous n'avons pu assister hier à la première représentation de *Ragged Jack, the Vagabond*. Nous tenons néanmoins, et de bonne source, que la salle était pleine et qu'elle a fait un succès à la pièce, à M. Richard J. Riley et à la troupe.

Ce soir, seconde représentation.

AMUSANT ÉPISODE.—Un amusant épisode de la vie de M. Gould, le grand millionnaire américain, pris dans le *Journal des Transports*.

On raconte dans le bureau de M. Gould une histoire sur sa résolution de prendre de l'exercice, ainsi que son médecin le lui avait conseillé il y a deux ans :

—Je ne demande pas que vous vous livriez à un exercice violent, disait le docteur ; quelques exercices simples pendant une heure par jour suffiront.

—Très bien, dit Gould ; dites-moi exactement ce qu'il faut faire.

Le médecin enseigna alors au millionnaire à exécuter une variété de mouvements, tels que plier et étendre les bras, gonfler les poumons et en chasser l'air lentement, frapper la poitrine avec les mains et courber le corps de côté et en arrière. Le jour suivant, lorsque ses associés Conner et Morosini jetèrent un coup d'œil dans son bureau particulier, où il était assis en train de lire des lettres arrivées par le courrier du matin, ils furent stupéfaits de voir Gould se livrer à une série de contorsions indiquant tout à fait une folie furieuse.

Les yeux étaient fixés sur un manuscrit, et il semblait occupé à le lire ; en même temps sa chétive personne exécutait les mouvements les plus étranges. Avait-il une attaque? Non ; sa face calme n'indiquait ni agonie, ni indisposition. Avait-il le cerveau dérangé ? C'était ce que pensaient les deux associés.

—Qu'avez-vous, monsieur Gould ? demanda enfin Conner en s'approchant avec précaution.

—Y a-t-il quelque mauvaise nouvelle dans la lettre ? dit Morosini.

—Non, non, répliqua Gould en faisant le moulinet avec son bras, je me donne de l'exercice sans perdre de temps.

Propos de chambrée :

— Sargent, sans vous commander, pourriez-vous me dire ce que c'est que les îles Marquises ?

—Certainement, fusilier.... Il est connu que c'est un lieu de déportation pour les personnes de la noblesse....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 5 octobre 1886.—Indications—Pour la Louisiane et le Texas, beau temps, vents du nord devenant variables, température presque stationnaire. Pour l'Arkansas, beau temps, vents variables, pas de changement notable dans la température.

Les rivières resteront à peu près stationnaires.

Température du 4 octobre 1886.

Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	19
Midi	81	27
3 P. M.	80	26½
6 P. M.	78	25½

Nlle-Orléans, 4 octobre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	72	Nashville, Tenn	71
Augusta, Géo	76	Pittsburg, Pa	64
Savannah, Géo	72	Cairo, Ill	72
Mobile, Ala	78	Davenport, Iowa	72
Montgomery, Ala	75	Dubuque, Iowa	72
Vicksburg, Miss	76	Keokuk, Iowa	74
Galveston, Tex	74	La Crosse, Wis	68
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	74
Shreveport, Le	75	St-Paul, Minn	71
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	78
Chattanooga, Tenn	76	Omaha, Neb	72
Cincinnati, O	70	Yankton, D. T	74
Louisville, Ky	72	Key West, Fla	82
Memphis, Tenn	74	Nlle-Orléans Le	79

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

John Ennis à Mlle Laura Osburn;
Geo. Uner à Mlle Theresa Wille;
Joseph Benjamin à Mlle Mary Adolph;
Joseph Streitmiller à Mlle Maria F. Miller.

Naissances.

Mme Alexander Bendix, une fille;
Mme Marcus T. Cashen, un garçon;
Mme Raoul Sempé, une fille;
Mme John Betz, une fille;
Mme Jacob Stecken, une fille;
Mme Andrew Armbruster, un garçon;
Mme Dennis J. Glynn, une fille;
Mme Albert Maxwell, un garçon.

Décès.

Michael Hennessey, 40 ans, Houston, Texas.
Mlle Kita Howard, Asheville, N. C.;
Benjamin B. Flake, 3 ans, rue Milan, près Carondelet;
Florance Brown, 31 ans, 65 rue Villeré côté Nord.
Staveo Athanasiades, 41 ans, 139 rue Bienville;
Maurice Kaufman, 48 ans, 408 rue Remparts côté Sud;
Angélique Dubreuil, 17 ans, rue Deuxième, près Liberté;
Clémence Gerber, 78 ans, 33 rue Roman côté Sud;
Jean Morris, 1 jour, coin St-Claude et Mandeville;
Wm Patterson, 1 mois, 247 rue Gasquet;
Mme Veuve Mary Mack, 52 ans, 159 rue Douane.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 110 personnes, dont 12 de la phthisie pulmonaire, 14 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 3 de la maladie du cœur, 3 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 21 ; de 1 à 2 ans, 4 ; de 2 à 5 ans, 3 ; de 5 à 10 ans, 3 ; de 10 à 15 ans, 5 ; de 15 à 20 ans, 3 ; de 20 à 25 ans, 4 ; de 25 à 30 ans, 5 ; de 30 à 40 ans, 15 ; de 40 à 50 ans, 13 ; de 50 à 60 ans, 9 ; de 60 à 70 ans, 12 ; de 70 à 80 ans, 6 ; de 80 à 90 ans, 4 ; de 90 à 100 ans, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 0 ; Français, 3 ; Allemands, 8 ; Irlandais, 14 ; Italiens, 1 ; Louisianais, 66 ; Américains (autres que Louisianais), 13.

Il est mort 57 personnes du sexe masculin, et 53 du sexe féminin.

Il y a eu 17 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 27 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 22.12 ; blancs, 29.02 ; couleur, 24.03.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Dr John Leonard Posey à William Durbridge, un terrain sur le Bayou St-Jean $400

Mme Vve Hamriet A. Ames à Mme Addie Ames, une portion de terre dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues St-Charles, Prytanée, Melpomène et Terpsichore $5000

La même à Mme Mamie Ames, un terrain dans le 4me district dans l'îlet borné par les rues Troisième, Deuxième, Constance et Magasins $3000

D. Berthaud au Southern Building & Homestead Assistance, une portion de terre dans le 6me District dans l'îlet borné par les rues Laurel, Belcastle, Dufossat et Live Oak $250

Vve. Thomas Wiltz à Anthony Sambola, un terrain dans le 3me District dans l'îlet borné par les rues Louisa, Bourgogne, Piété et Dauphine $1,350

Michel Long à Mlle C. P. Winn, deux terrains dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues State, St-Charles et Burtheville $14

Alf. Bryan à Mlle C. P. Winn, un terrain dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Harmonie, St-Denis, St-Patrick et Chestnut $13

Mme M. L. Buck à Mlle C. P. Winn, un îlet de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Pitt, Jeannette, Arabella et l'Avenue Nashville $11

P. A. Bacas à Mlle C. P. Winn, un terrain dans le 6me district dans l'îlet borné par les rues Front, Upperline, Water et Lyon $41 00

John Harris à Mlle C. P. Winn, deux terrains dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Perrier, Coliseé, Joseph et Octavie $72 75

Mme M. Murton à Mlle C. P. Winn, un îlet de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Perrier, Prytanée, Arabella et l'Avenue Nashville $16 00

Cour de Circuit des Etats-Unis—Mme Caroline O. Stanwood de Pensylvania, exécutrice de Isaac P. Stanwood, son mari décédé contre Wm C. Thomas.—Procès pour un billet à ordre de $559,10 avec intérêts et dépens.

Cour civile de district.—Le testament de Mme Cornélie Warren, femme de Mosich, a été ouverte. La défunte laisse tous ses biens à son mari qui est constitué exécuteur testamentaire.

Les inventaires des successions suivantes ont été faits ;

De Peter M. Peterson. Fonds $157, comptant $14, 489 02, or $7 50, propriété foncière $6,450, meubles $190 ; tombe et lots de terre au cimetière Greenwood non appréciées.

De James Ginart. Total $7819.
De Alexander F. Lewis, $1000.
De Martin Peters, $1100.
De Edward F. Stockmeyer, comptant $923 90 ; actions et propriétés foncières $38,299 45.
De Joseph Heintz ; total $700.
De Ann Cusick ; total $800.

Les successions de Armand Tournon, J. F. Meda et Martin Albert sont ouvertes.

Les enfants mineurs et les héritiers de N. W. Pope contre L. N. O. & Texas R. R. Cie

James E. Robertson, de la paroisse Iberville, en sa qualité de tuteur des enfants, réclame $25,000 de dommages, le défunt ayant été projeté sur la voie hors d'un train de la compagnie, à 5 milles de la Nlle-Orléans, et étant mort des suites de ses blessures.

Cour Criminelle de District.—Section A—Juge Alfred Roman—Jurés pour octobre :

Adolphe Levy,	Geo. H. Faber,
Emile T. Bernard,	Wm Weber,
D. LeBreton,	Robert H. S. Martin,
Abram I. Levergich	John F. Guild,
Frank Marmion,	John B. Davenport,
Edward Massicot,	Henry Bornevasser,
Benj. S. Theard,	Geo. Clark,
Aug. Deimel,	Patrick Manning,
Wm Weser,	C. A. Baud,
E. Asher,	T. G. Sutherland,
Alex. Lagan,	Edgar W. West,
David Levy,	Ernest J. Baudier,
J. M. Cressy,	Conrad A. Duvic,
O. E. Ory,	Maurelle Basilique,
Louis Schindler,	Luk Dillon,
Gustave Ensminger,	Patrick Gannon,
Peter J. Martin,	A. Lanusse,
Chas. Gerber,	Reuben G. Dush,
John Marcadel,	Jules B. Gamps,
Jacob S. Feibelmann,	Andrew Levêque,
Alexander Levy,	Peter Durel,
Emile Delvaille,	Arnold Edmonds,
Edmund S. D. Logan,	James J. Finnerty,
John Buddendorff,	August Leicher,
Michael J. Deady,	W. R. Meek,
Edward Leland,	Harvey Creo,
Michael Masson, Jr.,	Hermann Shroeder,
Robert D. Davis,	David Melville,
Alfride Marechal,	Reuben Whitmore,
Charles Mandeville,	J. Curtis Waldo,
Frank Maslus,	Bernard Schriever,
John M. Shannon.	

Cour du recorder Davey—Walter Crawford et Pete Worth, accusés de vol, ont été envoyés en prison faute d'une caution de $100.

Willie Aron Simmons, pour bris de paix, $10 ou 20 jours.

John Burthe, insultes et abus, $10 ou 20 jours.

Viley Powell, bataille et bris de paix, $10 ou 20 jours.

Cour du recorder Burthe—George Quest, bataille et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Pat Garrick, Charles Dietrich, Emma Brown, Mme Charles Gabriel, Marie Hauley et Lucinda Hauley, bris de paix, $10 ou 20 jours chacun.

Gussie Coyle alias Cold Day, prostituée, $10 ou 20 jours.

Martha Fitzgerald, même accusation, $5 ou 10 jours.

Maria Johnson et Jane Kellog, bataille et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Permis de bâtir.—Des permis ont été délivrés à M. P. Daniel, pour bâtir dans le 3me district, rue Gigod, entre St-Bernard et Annette, une maison en bois sans étage. Coût $1,200 Joseph Gagin, architecte.

A M. W. B. Spencer, pour bâtir, rue du Camp, entre Aline et Delachaise, une maison en bois de $50, dont il sera l'architecte.

Grand assaut d'armes.—MM. Casella et Vital Lebailly.—Nous avons eu, dimanche, un assaut extrêmement émouvant et qui a très vivement intéressé ceux qui avaient eu le bon esprit d'y assister. Ils n'étaient pas très nombreux, nous devons l'avouer. Nous avons été désappointé presqu'autant que les principaux intéressés, presqu'autant que MM. Casella et Vital Lebailly. Nous nous attendions à voir la colonie française et la colonie italienne donner en masse ; il n'en a rien été. Quelle en était la cause ? Un peu les fêtes et les banquets de sociétés de bienfaisance et, beaucoup, le beau temps, un magnifique temps d'automne, qui permettait, pour la première fois, depuis le commencement de l'été, d'aller prendre, à la campagne, un bain d'air frais et pur.

La séance était présidée par M. le vicomte Paul d'Abzac, ayant à sa droite M. le consul d'Italie, tout récemment arrivé parmi nous, et, à sa gauche, M. Armand Pilié, jadis, une des plus fines lames de Paris.

Que MM. Fassy, Andrieu, Lewis, Martinez et Duquesnay nous permettent, pour cette fois, de ne pas insister sur leurs différents assauts où ils ont montré leur habileté ordinaire. Nous avons hâte d'arriver à l'événement de la séance, à la rencontre si impatiemment attendue de MM. Casella, le célèbre tireur italien, qui nous arrivait, précédé d'une grande réputation bien méritée et Vital-Lebailly que nous croyions connaître, depuis 18 mois qu'il habite parmi nous, et qui nous réservait, pour la circonstance, plus d'une agréable surprise.

Une vive émotion s'est emparée du public, quand les deux maîtres sont arrivés sur la scène. Dès l'abord, M. Casella, avec sa taille au-dessus de la moyenne, sa large carrure, sa poitrine merveilleusement développée, son costume noir, des pieds à la tête, a produit un grand effet. Il était vraiment beau à voir, quand le corps droit, la tête haute, l'épée en avant, il a fait face à son adversaire.

Quant à M. Vital-Lebailly on le connaissait déjà, on savait ce qu'il est et ce qu'il sait faire dans les circonstances ordinaires. On avait souvent admiré son agilité, la finesse de son jeu, son faire toujours classique et d'une correction qui ne se dément jamais ; mais on ne l'avait jamais vu aux prises avec un jouteur aussi redoutable. C'est là, qu'on ce qui le concerne était la nouveauté pour le public. On connait sa modestie, sa réserve ; son cercle est assez restreint, mais il s'y est fait d'ardents amis. Ces amis-là n'étaient pas sans une certaine inquiétude. Dès les premières passes, ils ont été complètement rassurés. Il a déployé une agilité, une vigueur, une rapidité dans les attaques, une habileté dans les parades, qui ont étonné ceux qui l'avait le plus fréquenté. Il a donné la mesure de ce qu'il sait faire et a grandi considérablement dans l'estime des connaisseurs.

Le premier choc a été une suite d'attaques, de parades, de ripostes et contre-ripostes où les deux adversaires ont déployé une merveilleuse habileté.

L'assaut est au duel ce que la petite guerre est à la grande. On ne s'y tue pas, on n'y verse pas le sang ; mais on y emploie les mêmes moyens pour venir à bout de son adversaire ; on y met en œuvre toutes les ressources de la tactique. Il y a la stratégie offensive, la stratégie défensive. Ce qui distingue l'école française, ce qui en fait la supériorité aux yeux de ses partisans, qui, croyons-nous, sont dans la vérité, c'est qu'elle cultive également la défensive et l'offensive, en d'autres termes, la parade et l'attaque. Ce qui caractérise l'école italienne, au contraire, c'est de négliger un peu la parade pour *forcer* sur l'ennemi, suivant une expression populaire. Les Italiens ont des coups droits d'une foudroyante instantanéité. Ils se découvrent quelquefois, mais la rapidité du mouvement les sauve très-souvent.

M. Casella possède au plus haut degré, cette qualité de l'école à laquelle il appartient, et il y joint la parade, qu'il manie fort bien, comme un très-habile tireur français — ce qui le rend un adversaire extrêmement dangereux. Nous avons entendu des amateurs lui reprocher ce mélange des deux écoles. Il nous semble qu'il faudrait, au contraire, l'en féliciter. Il joint ainsi les avantages de l'une aux avantages de l'autre. C'est là précisément ce qui fait l'originalité et, aussi, la puissance de son jeu. Il a eu des coups droits superbes ; nous citerons, surtout, de lui, un battement de quarte dégagée fort habilement exécuté, et qui a soulevé les applaudissements de la salle.

Du côté de M. Vital Lebailly qui, nous le répétons, a émerveillé son public et s'est révélé tireur de premier ordre, nous mentionnerons un coup d'arrêt pris dans la ligne de seconde sur une attaque en marchant de M. Casella. Les bravos ont éclaté dans toute la salle, surtout parmi les juges.

Il faut nous arrêter ici, à notre grand regret ; l'espace nous manque, mais nous reviendrons sur cet intéressant sujet. Nous en aurons prochainement l'occasion, car M. Casella nous reste quelque temps encore ; nous lui devrons une seconde séance aussi émouvante que la première, et nous espérons que, cette fois, la foule se pressera dans la salle. Le public a fait un impair, en n'assistant pas en nombre suffisant au dernier assaut. Il a une revanche à prendre ; nous avons la confiance qu'il la prendra éclatante. La Nouvelle-Orléans se trouve rarement à pareille aubaine. Nous pensons, du reste, que la seconde séance aura lieu sous le patronage des deux consulats de France et d'Italie ; c'en est assez pour donner le branle aux deux colonies.

Commissariat des Etats-Unis.—L'affaire de W. B. Barrett, accusé d'avoir volé la malle, est venue devant le commissaire Wright, hier matin. L'accusé a été envoyé devant la cour criminelle sous caution de $500.

Cheval emporté.—Samedi matin, un cheval attelé à une voiture conduite par M. J. T. Shaw, a pris peur au coin des rues Prytanée et St. André et a été arrêté au coin des rues Tchoupitoulas et St. André.

Le cheval n'avait aucune blessure ; la voiture a été endommagée pour $10.

Bris de paix.—Un jeune homme du nom de Joe Finans, a été arrêté dimanche soir, au Marché Français, où il troublait la paix publique.

Il a été condamné par le juge Burthe à 30 jours de prison.

Chute.—Samedi dernier, un peintre du nom de Philippe Curry qui travaillait rue Canal entre les rues Broad et White est tombé du haut de son échelle, d'une hauteur de 10 pieds et s'est grièvement blessé au côté droit.

Il a été transporté chez lui rue Levée entre Montégut et Clouet où il a reçu les soins d'un médecin.

Voleurs.—En l'absence de M. et Mme Saco, qui habitent rue Decatur No. 201, des voleurs qui se sont introduits chez eux leur ont dérobé une somme de $250, un lot de vêtements et du linge de dessous.

Il y a environ trois semaines des inconnus qui avaient pénétré dans la maison avaient tenté de l'incendier en mettant le feu à de la paille ; mais les flammes ayant été aperçues à temps le feu avait été éteint aussitôt.

Accident.—Dans la journée de dimanche, le capitaine Thomas O'Neil allait détacher un cheval qu'il avait mis au vert, lorsque l'animal a pris peur et a traîné pendant quelques mètres le capitaine dont les jambes s'étaient entremêlées dans les rênes. Il a eu le bras droit cassé en deux endroits. Il a été soigné par le Dr Mcintosh, de l'hôpital de marine.

Le pont de la rue Broad.—Les habitants de la rue Broad se plaignent de la perte continuelle de temps que leur occasionne le pont placé sur le bayou à la hauteur de cette rue. Les commerçants, dont le temps est précieux, ont très souvent à attendre le passage de plusieurs bateaux et sont, la plupart du temps, forcés de gagner la rue Galvez ce qui en temps de pluie est tout à fait incommode.

Incendie.—Hier matin, à 12 heures 20, le feu s'est déclaré au coin des rues Marigny et Robertson, dans une épicerie tenue par Mme M. Cusock, dans une maison en bois appartenant à M. G. Frigola.

La maison a été totalement détruite. Elle était assurée à la "Crescent Company" ; mobilier et marchandises étaient assurés $300 à la compagnie "Teutonia." La maison voisine, No. 229, a été fortement endommagée. Elle était assurée $300 à la "Crescent Co."

Rixe.—Patrick Keegan, Thomas Fitzgerald et leur bande ont troublé la paix publique au coin des rues Philippe et Tchoupitoulas, dans un bar-room où ils ont pris de nombreuses boissons qu'ils ont refusé de payer. Lorsque le propriétaire les a mis dehors, il s'en est suivi une rixe au cours de laquelle Fitzgerald a eu le crâne contusionné d'un coup de gourdin, le sergent Gogan a été blessé à la tête alors qu'il tentait d'arrêter les combattants. Fitzgerald et Keegan ont été arrêtés.

Rattu—Une bande de "hoodlums" a battu dans la journée de dimanche au coin des rues Delord et Tchoupitoulas un nègre du nom de Joseph Brooks. Un nommé John Killey, qui faisait partie de la bande, a été arrêté, et le blessé qui est dans un état critique a été envoyé à l'hôpital.

Le Capitaine Dunn.—Le capitaine A. Dunn a été nommé assesseur du 3me district, en remplacement de M. Joseph Baker, décédé.

Sous une balle de coton.—Hier, à 1 heure 45 de l'après-midi, un nommé Joseph Weber qui travaillait sur le steamship Marine, au pied de la rue Celeste, s'est trouvé pris sous deux balles de coton qui lui sont tombées sur le corps.

Il a été gravement blessé à la figure.

Autre chute.—Hier, à onze heures du matin, un nègre du nom de Jackson Ruttledge qui réparait le toit de la maison occupée par Mme Turneau, rue Clio, entre Carondelet et Baronne, a perdu l'équilibre et est tombé sur le sol, d'une hauteur de 40 pieds. Il s'est cassé le bras droit et a reçu plusieurs autres blessures à la tête. Il a été transporté à l'hôpital.

Querelle.—Hier, à 5 heures 30 du soir, une querelle s'est élevée rue Derbigny, No. 561, entre un nègre du nom de Elijah Anderson et sa femme Julia.

Celle-ci a été fortement contusionnée à la tête par les coups qu'elle a reçus.

On ignore le motif de cette rixe.

La blessée a été soignée par les médecins de l'hôpital, qui ont déclaré ses blessures sans gravité. Elijah a été arrêté.

Arrestation.—Un nègre de 18 ans, nommé Peter Thomas, a été arrêté hier sur l'accusation portée contre lui par un nommé Geo Seixhnayder, député shérif, qui déclare que c'est un convict évadé.

Thomas avait été envoyé au pénitencier il y a environ deux mois. Il devait y purger une peine de 18 mois pour vol. Il s'était échappé le 30 septembre.

Paragraphes.—Dimanche, à 10 heures du matin, un nègre du nom de David Wanick a marché sur un tesson de bouteille, devant chez lui, rue Bienville, près Marais. Il s'est coupé une artère du pied droit. La blessure a été soignée par les médecins de l'hôpital qui l'ont déclarée sans gravité.

—Notre confrère et ami, M. James M. Augustin, fait partie depuis hier du personnel de rédaction du *Daily States*. *Le City Item* perd en lui un collaborateur précieux. Pendant près de sept ans, il y a travaillé, y a rempli d'importants emplois où ses connaissances variées, sa brillante intelligence ont pu se révéler.

—Un enfant du nom de Jos. Williams, est tombé dimanche du train du West End sur la voie et a eu le pied droit écrasé. Il a été transporté à l'hôpital.

—Un maçon du nom de Emile, qui se promenait en état d'ivresse sur la voie du chemin de fer du Texas Pacifique, est tombé et a été grièvement blessé.

— Hier matin, un nommé M. Costers a été arrêté au coin des rues Canal et Wells. Il avait en sa possession une petite table qu'il avait volée. Il a été écroué à la 3ème station.

—Frank Easeux, couleur, est arrivé dans la journée de dimanche de la paroisse St-Charles où il avait reçu un coup de revolver d'un autre nègre. Il a été envoyé à l'hôpital.

—Fred. Nickalaus a attaqué et battu samedi sans provocation un nommé Bernard Reuley, rue Girod, près Franklin.

—Lilian Corvisa, une fillette de 5 ans, est tombée du haut d'une galerie rue Decatur No 233, et s'est fracturée le poignet droit.

—Dimanche matin, alors que M. T. Heider débouchait une bouteille d'eau minérale au salon situé au coin des rues St-Louis et Galvez, la bouteille a fait explosion et il a été blessé à la main.

—Walter Crawford, pour vol avec effraction en plein jour, a été arrêté avec Peter Werther et incarcéré à la 6me station.

—Un certain Henry Helm a été arrêté pour bris de paix.

—Un train du Fort Espagnol a renversé au coin des rues Bienville et Saleedo une vache qui a eu une des jambes de devant fracturée.

—Un nègre du nom de Homer Porée a été arrêté pour détournement au coin des rues Magasins et Berlin.

ECOLES PROFESSIONNELLES.—On sait qu'il existe, en France, pour les enfants moralement abandonnés deux écoles professionnelles : l'une, à Montévrain, pour les industries du meuble, l'autre, à Villepreux, pour l'horticulture et le jardinage.

Ces créations, réalisées dans des conditions excellentes, tant au point de vue de la réduction des dépenses qu'au point de vue des résultats pratiques, ayant fort bien réussi, l'administration a voulu étendre l'expérience.

En conséquence, elle vient de créer pour trente jeunes filles, et cela sans aucun frais pour le département, une école professionnelle de fleurs artificielles. En vertu d'un traité passé avec un industriel, ces jeunes filles apprendront le métier dans toutes ses parties, de manière à pouvoir diriger au besoin un atelier et, en tout cas, gagner les salaires les plus élevés de la profession.

L'Assistance publique vient, en outre, de louer à Alençon, au prix de 2,050 fr. par an, un vaste immeuble destiné à l'établissement d'une école d'imprimerie, toujours pour les enfants moralement abandonnés.

Enfin, les négociations actuellement ouvertes avec le gouvernement permettent d'espérer qu'on pourra prochainement créer en Algérie une colonie agricole où seront envoyés, au début, une centaine d'enfants.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes :

LAFAYETTE EN AMÉRIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Général Boulanger.

Paris, 3 oct—Le général Boulanger a requis plusieurs artistes éminents de peindre des épisodes, de l'histoire militaire française. Ces tableaux seront présentés aux diverses régiments. Plusieurs de ceux-là paraîtront au Salon.

Le journal le Temps.

Paris, 3 oct—Le journal le Temps écrit que M. de Vilers, représentant de la France au Madagascar, a télégraphié au gouvernement que les Hovas sont prêts à concéder deux points à la France — l'annulation de la convention qui a trait à la banque Royale de Madagascar et la délimitation des possessions françaises à la Baie Diego Suarez.

M. de Freycinet.

Paris, 3 octobre—M. de Freycinet est arrivé à Bordeaux. Répondant à une députation de la Chambre de Commerce de Bordeaux, qui demande que l'importation des viandes salées américaines soit interdite en France, le ministre a dit que le gouvernement prendrait en considération cette demande.

La commission de la frontière tonkinoise française

Paris, 4 octobre—L'escorte de la commission de la frontière tonkinoise française a été attaquée par Juratis, près de Laokai sur le fleuve Rouge.

Deux officiers et onze soldats ont été tués. La commission est retournée ensuite à Laokai.

Réponse de la Bulgarie aux demandes de la Russie.

Sofia, 3 oct—Le général Kaulbars ayant encore demandé une réponse à l'ultimatum de la Russie, le Cabinet, après une longue discussion aujourd'hui (dimanche) a rédigé une réponse dans laquelle il dit, que le gouvernement bulgare accédera aux demandes de la Russie, autant que la Constitution et les lois le permettent.

On pense que, quand cette réponse sera transmise au général Kaulbars, il en demandera une plus précise.

Un journal, l'Indépendant Bulgare, dont le premier numéro vient de paraître, publie une violente attaque contre la Russie et le général Kaulbars, et s'oppose à la mise en liberté des conspirateurs arrêtés.

La même feuille ajoute que le peuple les lapidera jusqu'à mort s'ils étaient libérés.

En terminant, le journal menace le gouvernement d'actes de violence si celui-ce se soumet aux demandes de la Russie.

Une grande assemblée a eu lieu aujourd'hui, elle avait pour objet d'appuyer le gouvernement.

Pendant l'assemblée, le rédacteur de l'organe Zankoff et un autre individu ont acclamé la Russie. Ils ont été alors très maltraités par la foule.

Le général Kaulbars, apprenant le fait, est arrivé sur les lieux, a harangué la foule et s'est plaint de l'attitude insultante de celle-ci. Il a aussi averti le peuple de ne pas accepter les conseils de ses chefs actuels. Le général a été d'abord accueilli avec enthousiasme, puis ce sentiment a bien vite disparu et l'orateur a été interrompu à plusieurs reprises.

Le général Kaulbars était tellement excité qu'il en était devenu pâle et ne pouvait à peine respirer. Il s'est fait conduire en voiture directement à la résidence du consul d'Allemagne.

On suppose que l'intention du général Kaulbars était de provoquer une démonstration insultante qui aurait servi de prétexte à une intervention russe.

Le général a exprimé son intention de faire une tournée dans le pays et de haranguer le peuple. On croit cependant qu'il a excédé ses instructions, et que M. Giers avait seulement demandé que les conspirateurs ne fussent pas exécutés.

La clémence royale implorée pour les prisonniers révolutionnaires.

Madrid, 3 oct—A un combat de taureaux qui a eu lieu cette après midi, une partie des spectateurs a déployé des bannières, sur lesquelles étaient inscrits ces mots : "Longue vie à Alphonse XIII!" "Grâce pour les prisonniers!" "Longue vie à la Reine!" etc. Toute la salle a applaudi à cette démonstration.

M. Palmerton et autres députés de la minorité républicaine se sont rendus aujourd'hui auprès de M. Sagasta, implorant la clémence du gouvernement pour les rebelles.

M. Sagasta a répondu que tout ce qui est possible, tout en se tenant dans les limites du devoir et des lois du pays, serait fait.

Le général Villacampa nie qu'il ait suscité le récent soulèvement.

Il prit le commandement des révolutionnaires, dit-il, mais pour essayer de les dissuader de continuer une lutte inutile.

Le Pape a consenti à intercéder en faveur du général Villacampa.

Explosion dans une houillère.

Londres, 3 oct.—Une terrible explosion a eu lieu, samedi dans la houillère Altaft, près de Wakefield, Yorkshire. Sept cadavres ont été retrouvés. Dix-sept personnes manquent à l'appel et huit ont été sauvées. Selon toutes probabilités les dix-sept manquants sont morts.

Le Lord Lieutenant d'Irlande.

Dublin, 3 oct—Le Lord Lieutenant d'Irlande et sa femme ont assisté hier soir à une représentation au théâtre de la Gaîté. Ils ont été chaudement applaudis par les spectateurs des fauteuils d'orchestre ; mais ceux qui se trouvaient aux secondes ont sifflé et ont crié : "Dieu sauve l'Irlande !"

Assemblée de Démocrates à Londres

Londres, 3 octobre—Les démocrates de Londres ont tenu un meeting, cette après-midi, dans le square Trafalgar, puis se sont dispersés tranquillement.

Mis en liberté.

Dublin, 3 octobre—Quatre des "moonligters" qui ont été arrêtés au Pont Feale, ont été mis en liberté samedi.

Le Unterhaus.

Pesth, 3 oct—Le Unterhaus a prolongé, pour une période de dix ans, l'union des droits de douane austro-hongrois.

Le journal Mémorial Diplomatique.

Vienne, 3 oct—Le journal Mémorial Diplomatique écrit que Lord Salisbury prépare une circulaire aux Puissances sur la question égyptienne.

Hindous et Mahométans.

Bombay, 3 oct—Aux festivals de Etowah, le magistrat de la localité, voyant qu'un conflit entre les Hindous et les Mahométans était inévitable, fit venir une compagnie de troupes anglaises sur les lieux des désordres.

Les indigènes, furieux à l'approche de celles-ci, se jetèrent sur les baïonnettes des soldats. Dans leur attaque furibonde un grand nombre d'indigènes ont été mortellement blessés.

Une vive excitation règne à Etowah.

Restrictions au sujet des assemblées publiques.

La Haye, 3 oct—Le gouvernement a présenté un bill au Parlement, dont l'objet est d'interdire les assemblées en plein air, à moins qu'on n'obtienne un permission à cet effet.

Le bill pourvoit aussi que, même quand un permis est accordé, toute assemblée peut-être dispersée, si des discours violents y sont prononcés.

Société secrète dissoute.

Naples, 3 oct—La police a dissous une société cléricale, portant le nom de Léon VIII, en se prévalant de ce fait que la dite société a suscité les récents désordres.

Extradition.

Londres, Ont., 3 octobre—Le shérif Glass a reçu un warrant d'extradition l'autorisant à remettre Joseph Harris alias Squires aux mains des autorités des Etats-Unis.

Inondations.

Londres, 4 octobre—Des avis reçus de l'Algérie annoncent que quarante Arabes ont péri dans les inondations de Laghonat.

Le major Maxwell.

Dublin, 4 octobre—Le major Maxwell, de Finnebrogue, comté Down, a lancé 120 ordres d'évictions.

Funérailles de Joshua Nunn.

Londres, 4 octobre—Les funérailles de Joshua Nunn, ex-consul général des Etats-Unis à Londres, ont eu lieu aujourd'hui, à Tolleshunt, Essex.

Il y avait un grand nombre d'Américains présents, y compris le Rév. M. Emery, de Chicago.

Dépêches du gouvernement perdues.

Londres, 4 oct.—Un paquet de dépêches du gouvernement, destiné au général Butler, dans le comté Kerry, a été perdu.

Lord Churchill—Les journaux anglais.

Londres, 3 oct—Dans le discours qu'il a prononcé hier soir à Dartford, Lord Churchill a parlé en termes élogieux de l'appui loyal que le gouvernement a reçu de Lord Hartington, de M. Chamberlain et de tous les libéraux unionistes.

Il a dit que les affaires étrangères sont subordonnées à l'union et au parti unioniste. Le gouvernement reconnaît les sacrifices que les Unionistes ont faits, et la haine qu'ils ont encourue parmi leurs anciens amis politiques. Par conséquent il est du devoir du gouvernement de prouver au peuple de l'Angleterre que les Unionistes ont eu raison d'agir comme ils l'ont fait.

Le gouvernement donnera la plus grande attention à la législation affectant l'Angleterre et l'Ecosse ; détail qui a été négligé récemment, à cause de la question de l'Irlande. Il présentera des mesures pour permettre aux travailleurs sur les fermes d'obtenir des terres à titre gratuit, et traitera aussi les questions relatives aux titres de propriété et aux tarifs de chemins de fer.

Des mesures pour la réduction du coût du transfert de terres, d'autres relatives à une forme purement populaire de gouvernement local, seront aussi présentées.

La perspective générale est bonne d'ailleurs, mais le travail à achever sera lourd. M. Churchill ajoute qu'il ne croit pas qu'il se fasse de sévères évictions en Irlande.

Le journal Daily News écrit : Les propositions radicales et larges de lord Churchill ont surpris même les libéraux avancés. Le gouvernement se propose de faire, l'année prochaine, ce que les libéraux ont essayé de faire dans les six dernières sessions.

Le journal Chronicle dit : "Le programme des conservateurs comprend les meilleurs éléments de libéralisme ; mais c'est là une œuvre qui prendra non pas seulement deux sessions, mais le temps de la durée officielle d'un *Parlement*."

Le journal Standard écrit : "Le discours de Lord Churchill a été modéré dans son langage, remarquable dans sa forme ; il fortifiera la position de cet homme d'Etat comme l'un des chefs du parti conservateur."

On lit dans le "Daily Telegraph" : "Le programme conservateur est varié et assez vaste pour satisfaire même les conservateurs les plus accentués. Les anciennes haines de parti tendent à disparaître. La Chambre des Communes comprend deux sortes de réformateurs ; les uns sont décidés à maintenir l'Union, et les autres sont résolus à la rejeter.

Libération d'officiers bulgares

Sofia, 4 octobre—Tous les officiers, sauf sept, qui étaient accusés de complicité dans la déposition du prince Alexandre, ont été mis en liberté.

Le Freeman's Journal

Dublin, 4 octobre — Le Freeman's Journal prédit à lord Churchill que, s'il est réellement sincère dans ses déclarations, et s'il ne considère la question irlandaise que comme purement agraire, ses erreurs pourraient bien le conduire au crime.

Rente Française

Paris, 4 oct—Le trois pour cent est coté à 82 francs 77 1/2 centimes.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 4 oct—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 34,670,000 marcs.

Situation en Bulgarie—Le général Kaulbars

Sofia, 4 oct—Le général Kaulbars a harangué une assemblée. Au cours de son discours il a dit que les Bulgares ne désirent pas une Constitution. Quelques personnes seulement dans le pays en veulent une.

Les cris de la foule devinrent tellement violents en ce moment que le général Kaulbars se vit forcé de quitter la tribune.

Un orateur populaire y est monté immédiatement et a demandé au peuple s'il était vrai qu'il désirait abolir la Constitution.

La foule a énergiquement protesté, a déclaré que pareille assertion était fausse et a proféré des menaces contre quiconque oserait toucher à la Constitution.

Un comité a été nommé pour se rendre à la résidence du premier ministre Koloïavoff et lui présenter une copie de la résolution adoptée par l'assemblée et celle-ci s'est ajournée.

Le premier ministre a reçu le comité et a écouté la lecture de la résolution. Il a déclaré qu'il suivrait toujours la politique qu'il avait adoptée jusqu'ici, et maintiendrait les lois et la constitution de la Bulgarie, afin d'en assurer l'indépendance et la liberté.

Cette déclaration a été chaleureusement applaudie par le Comité, et lorsqu'elle a été communiquée à la foule qui avait suivi le Comité, le peuple devint enthousiaste et porta en triomphe dans ses bras M. Koloïavoff, en acclamant celui-ci et en chantant l'hymne national.

M. Nekliudoff, le nouvel agent diplomatique de la Russie à Sofia, accompagnait le Général Kaulbars à l'assemblée.

La Russie, l'Allemagne et l'Autriche.

Vienne, 4 oct—La Russie et l'Allemagne ont accueilli défavorablement la suggestion de l'Autriche, relativement à une conférence pour régler la question bulgare.

Nomination.

Londres, 4 oct—Thomas Knife, de Bolloghy Armagh, libéral, a été nommé membre de la nouvelle commission agraire irlandaise en remplacement de M. Fortreil, démissionnaire.

M. Gladstone.

Hawarden, 4 oct—M. Gladstone et sa femme ont reçu aujourd'hui Mme T. D. Sullivan, femme du lord-maire de Dublin, et la députation de dames irlandaises, nommée par les dames d'Irlande, pour présenter à l'ex-premier ministre une longue pétition en faveur du Home Rule. La pétition porte les signatures de 100,000 dames irlandaises.

M. Sullivan a lu l'adresse des dames Irlandaises. Les dames de Cork, Limerick, Waterford et de Clanmel, ont chacun offert à M. Gladstone les franchises de leurs villes respectives et l'ont remercié de ses magnifiques et chevaleresques efforts pour rétablir le parlement irlandais.

Ils ont aussi exprimé l'espoir que l'ex-premier ministre visiterait sous peu l'Irlande, afin de recevoir du peuple irlandais, chez lui, ses remercîments.

Les émeutes à Belfast.

Belfast, 4 octobre—La Commission nommée pour faire une enquête relativement aux récentes émeutes, s'est réunie aujourd'hui. Tous les avocats engagés pour assister à l'enquête, à l'exception de de deux, ont insisté sur un ajournement pour un quart d'heure au moins, afin de décider des mesures à adopter pour procéder à la dite enquête.

Le juge a refusé d'accorder l'ajournement, en disant que ce serait une perte de temps.

Le juge, malgré les protestations des avocats, a procédé à l'examen d'un témoin. Alors les avocats présents se sont levés et ont quitté la cour en procession, emportant leurs portefeuilles, leurs mémoires et leurs livres. Plusieurs solliciteurs, prêtres et Orangistes, intéressés dans l'enquête ont suivi les avocats.

L'avocat O'Shaughnessy a dit qu'il était indigné de la conduite du juge Doyle et a ajouté que le barreau irlandais n'est pas habitué à un pareil traitement.

Choléra.

Pesth, 4 oct.—Trois personnes ont succombé au choléra hier en cette ville, et sept nouveaux cas ont été signalés.

Trieste, 4 octobre—Cinq nouveaux cas de choléra ont été signalés aujourd'hui en cette ville.

Vienne 4 oct—Aujourd'hui à Triste, 14 nouveaux cas de choléra et 3 décès ont été constatés, et 17 nouveaux cas de choléra à Pesth et 6 décès.

Assemblée Bulgare.

Sofia 4 oct—Cinq mille personnes assistaient à l'assemblée qui a eu lieu hier pour entendre le rapport du Dr Voultichoff, au sujet de la conférence qui a eu lieu jeudi entre le général Kaulbars et les 114 bulgares.

Les notabilités de l'endroit ayant leur tête le docteur, se sont présentées à l'agent Russe pour demander une modification des demandes de la Russie.

L'auditoire a acclamé le Dr Voultichoff pendant qu'il lisait son rapport.

Le Dr Voultichoff a proposé et le meeting a adopté une résolution, déclarant sa confiance dans le gouvernement et lui donnant l'assurance de son appui moral et matériel, tant qu'il continuera à maintenir l'indépendance de la Constitution et les lois de la Bulgarie.

Le général Kaulbars.

Sofia, 4 oct—Le général, Kaulbars avant de quitter Sofia pour une tournée en Bulgarie, a notifié le gouvernement, que la Russie ne considérera pas les élections au Sobranje comme légales.

Le mariage de la princesse Maria Josepha et de l'archiduc Otto

Dresden, 4 oct.—Le mariage de la princesse Maria Josepha, nièce du roi Albert Frédérick de Saxe, et de l'archiduc Otto, neveu de l'empereur François Joseph d'Antriche, a eu lieu aujourd'hui.

La princesse a renoncé, pour elle et tous ses descendants, aux droits de succession au trône de Saxe.

WASHINGTON.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 4 oct.—Le Président a nommé aujourd'hui les maîtres de Poste suivants :

Conrad Durkes, à Franklin Grove, Ills., en remplacement de T. W. Scott, démissionnaire ; Saml L. Harvey, à Centreville, Iowa, en remplacement de E. C. Hayes, suspendu ; John Hornstein, à Athens, Iowa, en remplacement de N. W. Simmons, suspendu ; Geo. F. G. Rodman, à Washington, Iowa, en remplacement de Wm Bell, suspendu.

Suspension d'un consul.

Washington, D. C., 4 oct—Le Président a ordonné la suspension de Berthald Greenbaum, consul des Etats-Unis à Apia.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 4 oct—Le Président a repris ses réceptions du soir aujourd'hui et a reçu environ 200 personnes.

Mouvement des troupes mexicaines.

St-Louis, 3 octobre—Une dépêche de Matamoros, Mexique, dit : Le général Vela, avec 600 hommes des 5e et 26e régiments d'infanterie est arrivé hier à Matamoros et prendra demain le commandement du département militaire de la rivière Bravo.

Le reste de ses troupes arrivera sous peu ici, et le quatrième infanterie, actuellement ici, ira à San Luis Potosi, tandis que les régiments de cavalerie seront formés en un corps, sous les ordres du Col. Hotias Lotias Henojosas.

Les Colonels Cavazos et Hernandez attendront des ordres.

Dès que le trafic recommencera sur les chemins de fer, le Général Gomez ira à Mexico, puis de là à Tampico.

Proclamation de la Quarantaine par le gouverneur Marmaduke

St. Louis, 4 oct.—Le bureau de santé de cet Etat s'est réuni samedi dernier dans la ville de Jefferson et a établi une quarantaine de 90 jours contre les bestiaux des districts infectés de l'Illinois et de l'Indiana, contre l'Etat de l'Ohio et la province de Québec. Ce matin, le gouverneur Marmaduke a lancé sa proclamation à cet effet.

Tremblement de terre

San Francisco, 4 oct—Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie ici ce matin à 7 heures 57 minutes.

Le steamer Anchoria.

New York, 4 oct—Le steamer Anchoria, du Anchor Line, n'est pas encore arrivé dans ce port.

Le Anchoria est parti de Glasgow le 16 septembre et a fait escale à Londres pour prendre 132 passagers. Il a eu tout 450 passagers à bord et était dû dans ce port mercredi dernier.

On a des craintes sérieuses pour ce steamer. Les amis des passagers qui se trouvent sur le Anchoria, s'enquièrent journellement au bureau des nouvelles du steamer.

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 4 octobre—Le fleuve a baissé 1 1/10 —3 pieds 8 10 à l'étiage. Arrivé Phil Armeur de Louisville.

St Louis, 4 octobre—Arrivés Arkansas City de Vicksburg. City of Lawrence de la rivière Tennessee. Départ Michael pour Cairo. Le fleuve est stationnaire avec 7 pieds 3/10 d'eau à l'étiage. Temps clair et agréable.

Cairo, 4 octobre—Arrivé John Gilbert de la rivière Tennessee 9 p m. Départ John Gilbert, pour St Louis, 7 a m. Le fleuve a 7 pieds et monte. Temps clair et frais. Plus tard—Arrivés Belle Memphis de St Louis 3 p m. Jack Frost de St Louis 3. Pearl en bas 6. Le fleuve a 7 pieds 1 pouce et monte.

Memphis 4 oct—Le fleuve est stationnaire. Pas d'arrivages ou de départs. Temps clair. Plus tard—Départ Kate Adams pour Arkansas City, 6 p m.

Cincinnati 4 oct—La rivière a 7 pieds 10 pouces et monte. Temps beau, un peu plus chaud. La rivière a 8 pieds et monte. Temps clair et frais.

Louisville 4 oct—La rivière baisse—4 pieds 1 pouce dans le canal et 2 pieds aux chutes. Affaires languissantes. Temps clair et froid. Plus tard—La rivière baisse avec 3 pieds 10 pouces dans le canal et 1 pied 8 pouces aux chutes. Affaires bonnes. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads 4 oct [illegible]—Vent est léger. Arrivés Steamship El Paso capitaine Quick de New York à [illegible] et steamship City of Dallas capitaine Read de Belize Honduras. Pas de départs.

Marchés.

Paris 4 octobre—Rentes 3 pour cent 82 f. 77 1/2 c.

Londres 4 oct. 12 30 p m—Consols à l'ouverture 101 1/16 au comptant et 101 3/16 à terme.

Londres 4 oct 4 p m—Consols à la clôture 100 15/16 au comptant et 101 1/16 à terme.

Liverpool 4 octobre midi—Coton stable et en bonne demande. Ventes 10,000 balles dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 3/8d middling Orleans 5 1/2d. Recettes 3,500 balles tout d'Amérique.

Liverpool 4 octobre 5 p m—Coton—Ventes de coton américain 8000 balles.

Futurs plats — livraison en octobre 5 12/64d vendeur octobre et novembre 5 6/64 vendeur novembre et décembre 5 4/64d valeur décembre et janvier 5 [illegible] et février 5 4/64d vendeur février et mars 5 5/64d acheteur mars et avril [illegible] acheteur avril et mai 5 9/64d acheteur mai et juin 5 12/64d vendeur.

New York 4 oct—Coton calme. Uplands 9 1/2c Orleans 9 11/16c. Ventes 210 balles. Futurs à l'ouverture à peine stables—livraison en octobre 9.15 novembre 9.20 décembre 9.26 janvier 9.32 février 9.39 mars 9.49 avril 9.56 mai 9.63.

New York 4 octobre midi — Coton calme. Ventes 200 balles. Middling uplands 9 1/2c. Futurs stables—octobre 9.14 à 9.16.

New York 4 oct—Coton calme. Middling Uplands 9 1/2c, middling Orleans 9 11/16 Ventes 216 balles. Futurs languissants mais stables à la clôture—livraison en octobre 9.16 novembre 9.18 décembre 9.23 janvier 9.29 février 9.38 mars 9.46 avril 9.54 mai 9.63 juin 9.75 juillet 9.79

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 4 OCTOBRE 1886

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Morgan Baker, Key West.
Steamship Professor Morse, Pendleton, Tuxtla.
Steamer Ranger, Schriever, New York.
Steamtug Norman, Croall, Philadelphia.

ARRIVÉS

Steamship El Paso, Quick, New York.
Steamship City of Dallas, Read, Puerto Cortez Livingston et Belize.

BATEAUX A VAPEUR.

R S Hayes, Toms, St Louis, avec 4 barges.
Phil E. Chappell, Scovell, Alexandrie.
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara.
Whisper, Koons, Donaldsonville.
Alice Le Blanc, Barre, Donaldsonville.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.
John S Baird, Baird, Bayou Barataria.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship City of Dallas—25,600 oranges 23,200 cocos 10,000 bananes 11,600 régimes figues bananes 24 balles salsepareille 3 balles caoutchouc 2 barils limons Macheca Bros —13 barils oranges Schmidt & Ziegler—29 peaux J Friedlander & co—$700 en espèces Zuberbier & Behan—$644 do Smith Bros & co.

Arrivages de produits.

ST LOUIS—par steamer R S Hayes et barges—79,303 boisseaux maïs en grenier et fret assorti

ALEXANDRIE—par steamer Phil E. Chappell—189 balles coton 262 sacs graine coton et fret assorti

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—877 balles coton 560 sacs graine coton 9 sacs coton en graine 930 sacs riz brut 7 barils sucre et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper —2 boucts sucre 257 barils riz 407 sacs riz brut 1 sac coton en graine et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice Le Blanc—266 sacs riz brut et fret assorti.

PORT EADS — par steamer Neptune — 113 barils riz 104 sacs riz brut et fret assorti

BAYOU BARATARIA—par steamer John S Baird—500 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—45 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R. R.—1823 balles coton 2320 sacs riz brut 123 barils sucre 1 boucaut de 60 barils huile 1 demi boucaut tabac 39 boucauts et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—696 balles coton 2 wagons sucre et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R —1044 balles coton 1 wagon huile 309 colis tabac et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2370 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY —4197 balles coton 2 wagons coton en graine 3 wagons graine coton 2 sacs coton en graine 364 sacs riz brut 150 barils huile et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—4185 balles coton 2714 sacs riz brut et fret assorti.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex .... 11.00 pm	No 2 Ex .... 9.15 am
No 3 Lim. Ex ... 8.20 am	No 4 Chi Ex ..... 6.00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex. 7.20 am	No 4 Fast Line. 7.55 am
No 1 Fast Line. 7.20 pm	No 6 Coast Ac. 3.30 pm
No 5 Coast Ac. 9.05 am	No 2 Cin. Ex .. 8.25 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Ex .... 9.00 am	No 51 Ex .... 5.40 pm
No 54 B Rouge Local .... 7.15 pm	No 53 B. Rouge Local .... 7.45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Fast Mail .... 2.35 pm	Fast Mail .... 10.30 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 .... 9.00 am	No. 2 .... 5.00 pm
No. 3 .... 6.50 pm	No. 4 .... 7.35 am
No. 5 .... 10.00 am	No. 6 .... 4.15 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM MORGAN LINE.

No 19 Califor. 7.40 am	No 50 Local ... 8.10 am
No 51 Local ... 6.30 pm	No 20 Californ 7.30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches—6.00 11.00 a.m. 6.00 pm	Dimanches—6.30 a m 11.30 6.30 pm
Jours de la semaine—8.15 a.m., 3.45 p.m.	Jours de la semaine—8.45 a.m., 5.30 p.m.

Hauteur des Eaux.

Augusta	5.08	Nashville Tenn	2.00
Cairo, Ill	7.01	Nlle Orléans	2.07
Cincinnati, O	7.00	Omaha, Neb	7.00
Davenport, Ia.	3.06	Pittsburg, Pa	5.08
Keokuk, Iowa.	3.07	Shreveport, La.	4.01
LaCrosse, Wis.	5.00	St Louis, Mo	7.03
Leavenworth, K	6.02	St Paul, Minn.	2.05
Louisville, Ky	4.02	Vicksburg	3.08
Memphis, Tenn	6.04	Yankton	

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est invariable. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI 5 OCTOBRE 1886

St Louis—CITY OF NATCHEZ à 5 P M
Greenville—FARGOUD, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Haut du fleuve—ISABEL, à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Port Eads—NEPTUNE à 9 A M

MERCREDI, 6 OCTOBRE 1886

Ouachita River—H. HANNA BLANKS à 5 P M
Washington—FANCHON à 5 P M
Bayou Sara—CLINTON à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Donaldsonville—JOHN D SCULLY à 5 P M
Haut du fleuve—ISABEL à 11 A M
Bas du fleuve—LUDA à [illegible] A M

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Hudson, Freeman .... parti 2 oct
Steamship El Dorado, Byrne .... parti 2 oct
Steamship El Paso, Quick .... parti 25 sept
Goelette Kate E Morse, Hutchins exped 17 sept

LIVERPOOL.

Steamship Governor, Valiant .... parti 10 sept
Steamship American, Wrake .... parti 19 sept
Steamship Puertorriqueño, Urion .... parti sept
Steamship Scholar .... parti 16 sept
Steamship Statesman, Edgar .... parti 11 sep
Steamship Mariner, Nevide .... parti 21 aout
Navire Thomas Lord, Brady, en chargement 4 aout
Navire Le Marthe, Bourgeois .... parti 22 aout
Navire Lydia Skolfield, Meyer .... parti 9 sept

LONDRES

Steamship Ganges .... parti 14 sept
Steamship Rowena .... parti 14 sept

SHIELDS

Steamship Remembrance .... parti 9 sept

MARYPORT ANG

Steamship Madrid, Carson .... parti 26 sept

BORDEAUX.

Barque Lincoln, Gladstein .... parti 24 sep

HAVRE

Barque Osanna, Janizzi .... parti 25 sep

CARDIFF

Steamship Juliet, Thompson .... parti 17 sept

PENARTH

Steamship Ganges .... parti 1e sept

SWANSEA.

Steamship Rowena .... parti 21 sept

HAMBOURG.

Navire Margarethe, Fogare .... parti 15 sept

BRÊME.

Navire Hampton Court, Kruse .... parti 1 sept

GÊNES.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Batavia	Gênes	Gretna
Bordeaux	Havre	1er dist 36
Resolute	Liverpool	1er dist 36
Cristobal Colon	Barcelone	2e dist 12
Counsellor	Liverpool	2e dist 10
Dunnedine	Anvers	rue 5e
F B Ward Jr	Ruatan	1er dist 21
Excelsior	New York	Alger
Foxhall	Port Limon	1er dist 15
Gardenia	Brême	1er dist 27
Harlar	Veracruz	Alger
Hutchinson	Havane	Alger
Inventor	Liverpool	Pic Tier
Legislator	Liverpool	2e dist 10
Marion	Havre	1er dist 37
Maria P	Port Limon	Alger
San Juan	Liverpool	4e dist 46
S Oteri	Utila	1er dist 15
Serra	Liverpool	3e dist 25
Wandering	Belize	1er dist 15
Wesley	....	4e dist 46
Warrior	....	1er dist 15

NAVIRES.

Scotia	....	5e rue

BARQUES.

John Watt	....	4e rue
Mary Jenness	Apalachicola	1er dist 20
Rosa & Antelia	....	Gretna
Santa Anna	....	Point

BRICKS.

Union	Mexico	2e dist 17

GOELETTES.

Rich'd B Locke	....	Pic Tier

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

49......Rue Carondelet......49

NOUVELLE-ORLEANS, 12 janvier 1886

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885 :

PRIMES.

Sur risques d'incendie	$413 670 73	
Sur risques de rivières	35 801 27	
Sur risques de mer	5,665 22	
		$455 137 22
A ajouter primes non terminées de 1884		144 500 43
		$599 637 65
A déduire—		
Primes non terminées de 1885	$120 704 67	
Primes remboursées	48 930 93	
Réassurances	78 571 07	
Escomptes et commissions	61 576 35	
		$309 783 01
Primes nettes acquises		$289 854 64
A ajouter—		
Intérêt et escompte	$45 265 44	
Reçu pour sauvetage	1,895 65	
Gain dans les valeurs du marché actif	6 009 81	
		[illegible].170 90
Revenu net		$312 025 54
A déduire pertes payées—		
Incendie $146 352 66		
Rivières 9,601 57		
Mer 1,028 19		
	$156 982 42	
Dépenses générales	10,923 74	
Dépenses d'agences	21,234 97	
Salaires et Board of Underwriters	25 691 86	
Impressions, fournitures du bureau, annonces	3 714 73	
Taxes d'Etat et de ville	15,429 88	
		$233 987 90
		$79 038 24
Pertes non payées et non réglées		30,593 20
Profits nets		$48 445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent comptant	$45,794 01
Argent déposé à la Trésorerie d'Etat du Mississipi	25 000 00
Billets à ordre, billets sur nantissements valant	174 510 37
Billets à ordre, billets hypothécaires valant	88 621 24
Billets pour primes valant	23,720 89
Bons des Etats Unis, valeur du marché	123 750 00
Actions et autres bons valeur du marché	261 762 07
Propriétés foncières, estimées à	147 900 00
Meubles du bureau	5 000 00
Comptes en voie de collection	57,866 69
Comptes dus par agents	4,144 99
Intérêts dus et échus sur prêts	2,701 83
Dû pour sauvetage	450 00
	$959 191 59

PASSIF.

Capital	$700 000 00
Surplus	70 445 04
Primes non acquises	120,704 67
Pertes réglées et non réglées	30 593 20
Bills pour réassurances	9,254 97
Dividende du le 31 décembre 1884	193 90
Dividende 4 pour cent, déclaré le 11 janvier 1886	28,000 00
	$959 191 59

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 12e jour de janvier 1886
(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président
JNO. PHELPS, Vice Président
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

John I. Noble,	A. Brittin,
John Chaffe,	John I. Adams,
Richard Milliken,	R. T. Buckner,
Samuel Friedlander,	Chas. E. Black,
E. M. Walmsley,	John V. Richards,
A. H. May,	Thomas Day,
Samuel H. Boyd,	Samuel Delgado,
Wm. J. Behan,	John P. Richardson,
B. F. Eshleman,	Jas. T. Redd,
C. J. Leeds,	John Phelps,
A. T. Janin,	Jules A. Blanc,
Joseph Bush,	W. B. Schmidt.